

Un oratorium rassembleur

Brigitte GERARD

Une chapelle dans une école catholique fondée par des pères assomptionnistes, ce n'est pas surprenant. Mais lorsque celle-ci ne trouve plus sa place, ni son public, il est temps de réfléchir à une alternative. C'est ce qu'a fait le Collège Saint-Michel de Gosselies¹, avec comme résultat la création d'un « oratorium », destiné à accueillir les élèves et membres du personnel en quête de moments de paix et de dialogue.



« Notre chapelle était nomade, se souvient **Véronique BIESIAGA**, directrice du Collège Saint-Michel. Elle a été déplacée au fil du temps, pour aboutir finalement dans un lieu qui n'était pas très accueillant. Du coup, elle n'était pas – ou peu – fréquentée par les élèves et membres du personnel. »

Face à ce constat, la direction et le PO ont entamé une réflexion en associant le conseil de participation, et un groupe de réflexion a été mis sur pied, composé de la direction, d'un membre du PO, de professeurs, d'élèves et de parents. L'objectif ? Réfléchir au sens de disposer encore d'une chapelle dans l'école. « Il est vite apparu que le terme « chapelle » n'invitait pas le plus grand nombre à s'y rendre, constate la directrice. Par contre, il était assez clair que cela avait encore du sens de garder dans l'école un lieu de paix et de dialogue, de ressourcement, de prière, de célébration, de débat, d'intériorité, de spiritualité, de silence, un lieu pour se retrouver, pour écouter, pour se taire... »

Conservé un tel endroit dans une école qui connaît une grande mixité, notamment au niveau spirituel et religieux, allait en fait de soi. Le choix s'est posé sur la construction d'un nouveau local, sous un préau, donnant sur la cour de récréation. Et, histoire d'attirer davantage les élèves et membres du personnel, l'école a opté pour un nom plus attrayant : « oratorium », « un néologisme qui vient de « orare », qui signifie prier en latin,

et qui évoque également la musique », explique V. BIESIAGA.

Un vitrail inspirant

L'établissement a ensuite fait appel à un architecte pour réfléchir à la conception du local et a associé des élèves à la réflexion : « En 2^e année, ils ont réfléchi à la création du logo « oratorium » au cours d'éducation artistique. L'idée était d'y reprendre la croix chrétienne ainsi que la croix assomptionniste, et d'y joindre des détails d'autres religions. Certains jeunes ont, par ailleurs, été associés à un projet de vitrail. Nous avons contacté Bernard TIRTIAUX, maître-verrier, et lancé un concours de dessin en proposant aux élèves de s'inspirer des thèmes de l'accueil, de l'ouverture et du souffle. »

Le groupe « oratorium » a ensuite voté pour les dessins les plus appropriés, qui ont été soumis à Bernard TIRTIAUX et Cécile GREVISSE, sa collaboratrice. Pour confectionner le vitrail, ils ont mélangé des détails des dessins sélectionnés, et le maître-verrier y a intégré des types de verre différents de la région. L'oratorium, avec le vitrail installé, a finalement été inauguré le 24 septembre : « Le matin, les élèves ont découvert le local, et chaque classe a posé sur un grand chevalet une pièce d'un puzzle géant représentant le vitrail. Il y avait, chaque fois, un petit moment de silence, d'explication et d'écoute d'un texte. Lorsque l'élève de la dernière classe a mis sa pièce de puzzle, l'émotion était palpable, et les jeunes ont spontanément

applaudi ! Et le soir, c'était l'inauguration officielle. Trois responsables religieux de différentes confessions ont pris la parole sur les trois thèmes : une femme pasteur, un professeur de religion islamique et un responsable de synagogue. Ensuite, un père assomptionniste a béni le lieu. »

Le défi, pour l'école, est à présent de faire vivre cet endroit : « Les professeurs peuvent déjà y aller avec leur classe, s'ils souhaitent célébrer un événement ou partager quelque chose. On ouvrira aussi l'oratorium sur le temps de midi, pour accueillir les élèves dans le silence, proposer une rencontre sur un sujet... » ■

1. www.csmg.be

